



Jean LOZIER

Il y a 10 ans, le 20 juin 1998, disparaissait accidentellement Jean LOZIER, Maire de Susville.

L'hommage que lui a rendu la population du plateau Matheysin, venue en masse, lors de ses obsèques, dit assez quelle place il tenait alors dans la vie de notre commune et de notre région.

Arrivé à Susville au début des années 70 comme directeur de la Maison des Jeunes et de la Culture, il s'était rapidement impliqué dans la vie sociale et politique locale. En 1978, il avait opté pour une reconversion professionnelle qui en avait étonné plus d'un : il était devenu mineur de fond.

Ses responsabilités syndicales de représentant du personnel auprès du Conseil d'Administration des Houillères de Bassin du Centre et du Midi l'ont amené à prendre une place de premier plan dans la longue bataille pour la défense de la mine.

Élu Conseiller Municipal de Susville en 1977, il devint Premier Adjoint de Georges MAUGIRON en 1983 et lui succéda au poste de Maire en 1985. Il fut réélu en 1989 et en 1995.

Il restera celui qui par la force de sa conviction et la clarté de son engagement, était parvenu à fédérer autour de la défense de la mine, des services publics et de l'emploi, l'ensemble des forces vives du Plateau Matheysin.

La plus symbolique et spectaculaire des illustrations de son action reste sans aucun doute la manifestation du 7 avril 1995 qui rassemblait près de 8000 personnes pour défiler du carreau de la mine au complexe sportif Jean Morel à La Mure. Il en avait été l'initiateur, l'avait organisée, en avait fait un retentissant succès. La mobilisation et la solidarité qu'il avait personnellement su développer autour des mineurs dépassaient largement les limites du territoire Matheysin. Parallèlement à la lutte populaire qu'il animait, il était également capable d'étayer ses positions par une approche économique des problèmes miniers en suscitant l'appui d'universitaires, de chercheurs, de spécialistes de diverses disciplines...

Sous sa direction, la Commune de Susville et ses services ont connu un développement nouveau, que la fermeture de la mine et ses conséquences économiques ont, en partie, remis en cause.

Peu avant sa disparition, il s'était engagé dans des actions de coopération avec les pays en voie de développement. Il organisait des actions de formation en direction des mineurs du Burkina-Faso et des élus et cadres de collectivités territoriales du Nord de l'Afrique du Sud.

Homme de convictions, peu enclin au compromis et doté d'une combativité rare, il savait par son charisme et la clarté de son verbe, entraîner y compris les plus timorés. Militant du PCF et de la CGT, il fut la dernière des grandes figures d'un mouvement ouvrier matheysin qui n'en manque pas.

Jean Lozier nous a quitté, il y a 10 ans, un samedi plein de soleil alors qu'il était parti faire une promenade à vélo. Nous avons mis, Serge et moi, beaucoup de temps pour nous dire que nous ne le reverrions plus.

Je ne veux pas faire un article à sa gloire. Vous savez, lorsqu'on disparaît, les autres nous prêtent tous les défauts ou toutes les qualités.

Non, pour nous, Jean était celui que nous avons connu en septembre 1971, lorsque nous sommes arrivés à Susville, il habitait alors à l'HLM de la mairie avec Michèle et leurs enfants.

Jean, le copain, pas toujours facile mais toujours présent dans les moments durs, le chagrin de Jean était tellement vrai lors de sa visite à Serge lorsqu'il était à Thuriez; le travail qu'il avait fait pour construire sa maison non loin de la nôtre ; le camarade avec qui on a milité en rêvant d'un monde meilleur...

Un souvenir : nous étions un groupe d'amis réunis dans notre jardin autour, bien sûr, d'une bonne table, grillades et pognes. Jean s'est allongé dans l'herbe et tout à coup, nous avons vu la colline du Brédent prendre feu. Nous avons tout abandonné, sa maison était très près des flammes.

Jean et sa disponibilité pour nous aider dans les dossiers difficiles à la municipalité : Une fois, je l'ai vu tellement en colère lors d'une réunion qu'il était arrivé à ce qu'on entende voler les mouches.

Nos souvenirs sont liés avec ceux de Gérard et Mimi, Jacqueline et Jean, lors de nos vacances en Ardèche, où nous pêchions les truites (il y a prescription !). Mais nos souvenirs se mêlent aussi à ceux de Jean Bonnet, Gérard Bouvet, Jo Maugiron, Louis Mauberret,...

Le 11 mai 1998, lors de notre anniversaire de mariage, nous avons chanté « *Que c'est beau la vie* » et surtout « *Mandrin* ».

Jean, nous ne sommes plus tristes, mais apaisés désormais. La vie continue.

Nanou et Serge Targa